

Les éditions **atlantica** présentent

Blessures de femmes

22 x 27 cm - 144 pages - 48 portraits-témoignages - 26 €

Après la mort de Marie Trintignant, la photographe Catherine Cabrol s'est demandé comment elle pouvait lutter contre les violences faites aux femmes. Elle a alors passé cinq années à chercher les femmes qui oseraient se montrer pour parler de leur calvaire. Le résultat de ce long parcours nous est présenté dans ce livre, sous la forme de 48 portraits-témoignages pudiques et bouleversants.

Y figurent aussi les textes de Nadine Morano, Nadine Trintignant, Eve Ensler (*Les monologues du vagin*) et Sophie Bessis qui ont souhaité, elles aussi, apporter leur soutien à ce combat.

Femme, je suis concernée par ces drames, même modestement, je veux agir.

Photographe, je demande à des femmes qui ont subi ces humiliations, ces crimes, de bien vouloir « poser » leur regard un instant sur nous.

Loin de l'image courante de la femme victime, je les incite à relever la tête au contraire, à nous faire face, à visage ouvert, avec pudeur et féminité. Et dans leurs yeux, leurs postures, leurs mains, je cherche la beauté qui les anime, je veux leur rendre cet hommage...

Ce n'est pas seulement la colère qui motive mon acte photographique, j'agis pour apporter du soutien et du respect à toutes les femmes blessées, pour leur rendre leur dignité, pour prouver que la honte et la peur ne les empêchent plus de se montrer et quand elles osent témoigner, on peut les prendre au sérieux. Il y a des moments où prendre en photo, c'est prendre dans les bras.

Ce baptême photographique me procure une proximité avec chacune, j'apprends des histoires de vie, j'entends des confidences qui pourraient aider beaucoup d'autres femmes à retrouver le goût des autres, à condition que leurs expériences soient racontées, que leurs voix soient entendues...

Chaque photographie est accompagnée d'un texte inspiré de leur témoignage.

Si l'art peut inciter au respect et à l'amour des êtres, je me dois d'être une « artiste militante ».

Catherine Cabrol

Parution : novembre 2009

ISBN : 978-2-7588-0283-9

Editions **atlantica-SÉGUIER** :

Pays Basque : 18, allée Marie Politzer 64200 Biarritz

Tél. : 05 59 52 84 00

atlantica@atlantica.fr

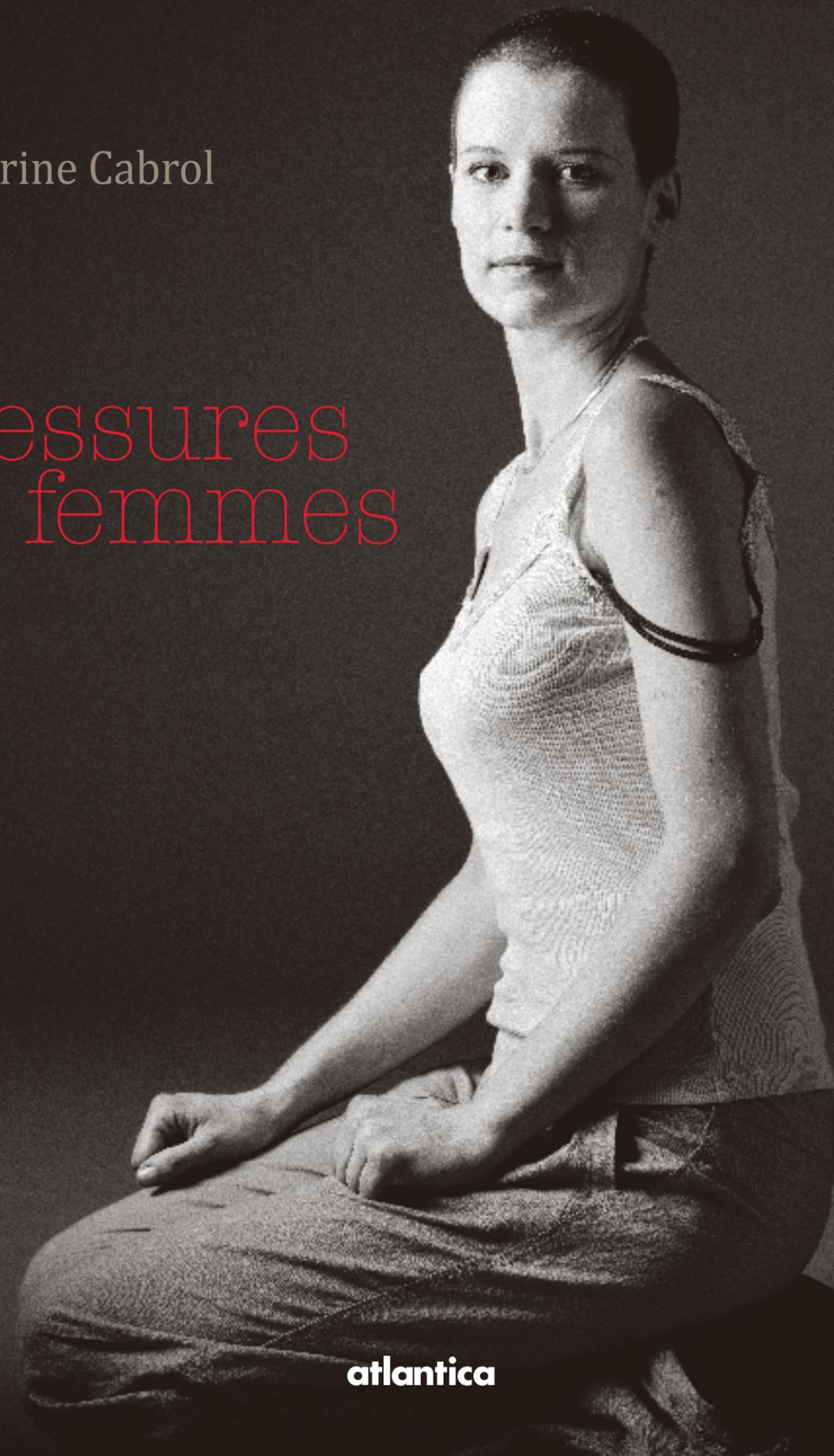
Paris : 3, rue Séguier – 75006 Paris – 01 55 42 61 40

seguier@atlantica.fr

catalogue en ligne : www.atlantica.fr

Catherine Cabrol

Blessures de femmes



atlantica



S'il y a cinq petites filles à exciser les unes à la suite des autres, c'est toujours avec le même couteau ou la même lame, qui peut être rouillée, on peut transmettre des maladies terribles comme le Sida.

En plus d'être excisée, on nous a appris à ne pas avoir de plaisir... C'est mon ex-mari qui m'a avoué qu'il avait besoin d'aller voir des filles normales! Et là, ça a déclenché comme une espèce de tempête dans ma tête! Et au bout de la deuxième ou troisième infidélité, je lui ai demandé pourquoi il se comportait comme ça. Je ne comprenais vraiment pas ce qui se passait... À la fin, je me suis dit qu'il avait peut-être le droit d'avoir du plaisir avec d'autres femmes. J'ai appris qu'un médecin français faisait de la réparation pour les femmes qui ont été excisées et depuis cinq mois, je suis opérée. Je suis très fière d'avoir fait ça, pour moi-même d'abord et aussi pour éviter qu'un autre homme me traite d'anormale à l'avenir. Mon plaisir, c'est d'avoir retrouvé mon organe, et puis ça aide de pouvoir en parler, de sortir cette douleur qui est là depuis très longtemps... En parler le plus possible avec des amis, avec la famille et surtout avec l'homme avec lequel on vit.

Mah

44 ans, française



De l'âge de 5 ans à l'âge de 12 ans, j'ai eu des rapports sexuels forcés de la part de mon père, j'ai subi l'inceste. J'étais trop petite pour comprendre et sept ans de terreur imposés par une personne en qui on devrait avoir confiance, ça détruit la vie.

J'ai réalisé certaines choses dans ma neuvième année, j'en ai parlé à quelqu'un qui m'a dit que je mentais et que j'irais à l'orphelinat avec mon frère si je racontais des mensonges. Ça a cassé encore quelque chose dans ma vie, parce que c'était quelqu'un en qui j'avais confiance.

J'ai occulté ces souvenirs pendant très longtemps, je vivais un mal être constant et quand j'ai eu 25 ans, c'est une amie de ma mère qui m'a vraiment aidée. Comme ça faisait plus de vingt ans que ça s'était passé, ça a été une rude épreuve de le dire à ma mère et de tout ressortir.

Aujourd'hui, je suis mariée, j'ai trouvé un homme qui me comprend et qui arrive à supporter mes accès de colère et les choses difficiles que je vis.

Je viens d'avoir un enfant avec l'homme que j'aime.

Nadège

30 ans, française